

INTEMPÉRIES À BOUMERDÈS

Des chalets inondés

Premières chutes de pluie et voilà que les occupants des chalets des sinistrés de Boumerdès voient leurs habitations en préfabriqué inondées.

De victimes du tremblement de terre de 2003, ils deviennent le temps d'un orage d'automne, des sinistrés qui voient leurs affaires (litterie, électroménager, matériel informatique) subir des dommages. «Ce micro-ordinateur je l'ai payé 40 000 DA, il y a seulement quelques jours.

Il est complètement mouillé et peut-être hors d'usage», nous dit M^{me} Madi qui nous montre les dégâts occasionnés par l'orage qui s'est abattu ce samedi sur les chalets du Figuier, à l'est de la ville de Boumerdès.

Chez son voisin, M. Zouaoui, c'est le même constat : parterre inondé, mur et plafond mouillés. «Les toits de nos chalets sont devenus



Photo : D. R.

de véritables passoires. Nous recevons toute la pluie sur nos têtes», déplore ce dernier. Il y a

lieu de rappeler que les deux familles que nous avons visitées et les 110 autres installées

dans des baraquements du site d'El-Kerma (ex-Figuier) viennent toutes de la cité Ibn-Khal-

doun (1 200-Logements) de la ville de Boumerdès. Dans l'attente de la reconstruction de 524 logements détruits par le séisme du 21 mai 2003, ces familles sinistrées ont été provisoirement recasées dans des chalets en 2004.

Entamée en 2004, la reconstruction de 524 logements, programme dans lequel l'OPGI de Boumerdès assume la responsabilité de maître de l'ouvrage, s'éternise au grand dam des victimes de la catastrophe citée plus haut.

Pourtant, elles n'ont pas manqué de tirer à chaque fois la sonnette d'alarme. Elles ont organisé, durant 8 longues années, plus d'une centaine de protestations de rue pour pousser les autorités à accélérer la reconstruction. Aux dernières nouvelles il reste à achever les VRD. Entre-temps, les habitants des chalets sont exposés à divers aléas.

Abachi L.

AÏN DEFLA

De nombreuses communes en attente du gaz naturel

Au 30 septembre 2008, sur les 36 communes que compte la wilaya de Aïn Defla, seulement 12 étaient raccordées au réseau de distribution du gaz de ville. Selon les chiffres officiels, depuis 1962 à 1999, soit une période de 37 ans, le taux de raccordement n'a atteint que 15% pour passer en 2005 à 24,15 %. Il est actuellement de l'ordre de 35 % puisque de nouvelles communes comme Ben Allal, Djendel et autre Bir Ould Khelifa ont été raccordées au réseau.

Cependant, selon la Direction de l'industrie et des mines, un programme de raccordement qui touchera 13 communes sera réalisé d'ici 2014. Un projet qu'on considère ici comme (relativement) très ambitieux à réaliser en 5 ans, projet qui n'a pas été fait en 48 ans.

On précise que le taux de raccordement actuel qui est 35 %, et qui est en dessous du taux de raccordement national qui est, lui, de 42 %, une fois les 13 communes raccordées, dépassera la moyenne nationale, pour atteindre les 46 %.

Pour l'année en cours 2010/2011, il est prévu de raccorder quatre communes en l'occurrence Djelida, Mekhatria, Zeddine et Aïn Torki, les dossiers pour les études de faisabilité de ces communes étant en voie de finalisation

au niveau de la S.D.O. (ex-Sonelgaz), des études qui demandent du temps pour diverses corrections et d'omissions d'îlots par les autorités communales concernées. Les travaux débiteront dès que ces rectifications seront achevées. Un délai pour ces travaux de 6 à 10 mois s'avérera indispensable.

On ajoutera que pour l'année 2012, ce seront quatre autres communes en l'occurrence Bordj Emir Khaled, Bourached, Hammam Righa qui seront raccordées au réseau.

Les communes de Hoceïnia, Aïn Lechiakh, Oued El Djemaâ sont inscrites pour être raccordées en 2013.

Les communes de Aïn Bouyahia et Tiberkanine avec les petites localités de Chaïba, Hellil, et Aïn el Bell figurent au programme de 2014.

Cependant, on reconnaît que cet «ambitieux programme» n'a pas encore été lancé, lenteurs dans les études d'exécution obligent.

En attendant, on s'attelle à réaliser les programmes de raccordement des QLS-Gaz (quartiers et logements sociaux) dans diverses communes, programme financé par le reliquat dégagé après la clôture d'anciens programmes du quinquennal 2005/2009, reliquat d'un montant de 87 millions de dinars dont 361 millions de dinars sont destinés pour le gaz avec un linéaire de 145 km. Le reste de l'enveloppe est destiné à l'électrification de 30 centres ruraux totalisant 708 foyers avec un réseau électrique d'un linéaire de 48 km.

On indique que le programme global d'électrification rurale qui sera réalisé d'ici 2014 touchera 166 centres ruraux abritant quelque 4 100 foyers.

Quant au programme QLS-électricité, qui nécessitera un réseau d'un linéaire de 51 km, il touchera 34 centres en zone d'agglomération abritant 1 200 foyers et ce, pour une enveloppe de 226 millions de dinars.

Toujours dans le domaine de la distribution de l'énergie électrique dans les quartiers, cette fois par le biais de ce programme complémentaire, les travaux sont en cours pour alimenter en électricité 322 foyers dans huit quartiers répartis dans sept communes.

Pour ce qui est des travaux en cours pour la distribution du gaz de ville dans les quartiers, ils sont en train d'être réalisés dans 28 centres comprenant 5 340 foyers répartis sur onze communes.

Karim O.

GUELMA 23 blessés dans un accident de bus

Vingt-trois personnes ont été blessées, dont trois grièvement, à la suite du renversement, samedi après-midi, d'un bus de transport suburbain sur la RN20, à l'entrée de la commune de Belkheir (2 km à l'est de Guelma), apprend-on de la Protection civile.

Les victimes ont été évacuées à l'hôpital D' Okbi, au chef-lieu de wilaya, où les responsables du service des urgences ont assuré que l'état des blessés ne suscite aucune inquiétude.

L'autobus, en service sur la ligne 34, à savoir Guelma - Boumahra-Ahmed, s'est renversé avec 35 passagers à son bord, ont précisé les services de la Protection civile.

Une violente averse serait à l'origine de cet accident dont les circonstances exactes seront établies à l'issue de l'enquête ouverte par les services compétents.

Noureddine Guergour

Une fin de semaine meurtrière sur les routes

Si la fête de l'Aïd a été une source de joie et de gaieté pour nombre de citoyens, ce ne fut pas le cas pour tous puisque les nombreux accidents de la circulation routière ont causé dans de nombreux foyers tristesse et douleur.

Selon un communiqué de la direction de la Protection civile d'Aïn Defla, durant cette courte période, fin août-début septembre, on a enregistré pas moins de 16 accidents qui ont eu pour théâtre la RN 4 et l'autoroute, le bilan est lourd : 21 blessés et 3 décès. Là encore, l'origine de ces drames est le non-respect du code de la route, l'excès de vitesse, la baisse de la vigilance induite par la fatigue et le manque de sommeil.

Par ailleurs, la même source signale la noyade d'un enfant de 7 ans demeurant au douar Ouled Bouali, dans la commune de Tachta, au nord-ouest d'Aïn Defla. Le jeune Aïssaoui Mohammed, qui surveillait son troupeau de moutons, a chuté

dans le puits non protégé dans des circonstances que l'enquête de la gendarmerie aura à éclaircir.

Sa dépouille a été repêchée par les hommes grenouilles de la Protection civile hier vers 9h 30 du matin et a été déposée à la morgue de l'hôpital Sidi Bouabida d'El Attaf.

Samedi, au milieu de la matinée, les pompiers ont eu aussi à intervenir au niveau d'un élevage de poulets de chair au domaine Ali Amar, sis dans la commune d'Aïn Soltane, dans la daïra d'Aïn Lechiakh. Selon les premiers éléments de l'enquête, on dénombre la mort dans l'incendie de 1 900 poussins. 1 250 autres ont pu être sauvés grâce à l'intervention des pompiers.

Selon des sources locales, l'incendie aurait eu pour origine un court-circuit électrique. Quant aux circonstances précises du départ du feu, ce sera aux enquêteurs de la gendarmerie de les déterminer.

K. O.